

à ses dons splendides, il faut que, de notre côté, nous formions une école de bons exemples. C'est par notre charité surtout que nous prêcherons au monde. Ce sont les œuvres de charité qui accrédi-teront notre mission et justifieront notre titre d'enfants de Dieu.

## LETTRE ENCYCLIQUE DE S. S. LEON XIII

AUX ARCHEVÊQUES, EVÊQUES, AU CLERGÉ ET À TOUS LES CATHOLIQUES DE FRANCE, (*Suite et fin*).

— En conséquence, jamais on ne peut approuver des points de législation qui soient hostiles à la Religion et à Dieu ; c'est au contraire un devoir de les réprouver. C'est ce que le grand évêque d'Hippone, St. Augustin, mettait en parfaite lumière dans ce raisonnement plein d'éloquence ; « Quelquefois, les puissances de la terre sont bonnes et craignent Dieu : d'autre fois, elles ne le craignent pas. Julien était un empereur infidèle à Dieu, un apostat, un pervers, un idolâtre. Les soldats chrétiens servirent cet empereur infidèle. Mais, dès qu'il s'agissait de la cause de Jésus-Christ, ils ne reconnaissaient que Celui qui est dans le ciel. Julien leur prescrivait-il d'honorer les idoles et de les encenser ; ils mettaient Dieu au-dessus du prince. Mais, leur disait-il, formez vos rangs pour marcher contre telle nation ennemie ; à l'instant, ils obéissaient. Ils distinguaient le Maître éternel du maître temporel, et cependant en vue du Maître éternel, ils se soumettaient même à un tel maître temporel (1). » Nous le savons, l'athée, par un lamentable abus de sa raison et plus encore de sa volonté, nie ces principes. Mais en définitive, l'athéisme est une erreur si monstrueuse, qu'elle ne pourra jamais, soit dit à l'honneur de l'humanité, y anéantir la conscience des droits de Dieu pour y substituer l'idolâtrie de l'Etat.

Les principes qui doivent régler notre conduite envers Dieu et envers les gouvernements humains étant ainsi définis, aucun homme impartial ne pourra accuser les catholiques français, si, sans épargner ni fatigues

(1) Aliquando... potestates bonæ sunt, et timent Deum ; aliquando non timent Deum. Julianus extitit infidelis imperator, extitit apostata, iniquus, idolatra : milites christiani servirunt Imperatori infideli ; ubi veniebatur ad causam Christi, non agnoscebant nisi illum qui in cœlis erat. Si quando volebat ut idola colerent, ut thurificarent, præponebant illi Deum : quando autem dicebat, producite aciem, ite contra illam gentem ; statim obtemperabant. Distinguebant Dominum æternum, a domino temporali ; et tamen subditi erant propter Dominum æternum, etiam domino temporali (Enarrat. in Psalm, CXXIV, v. 7, ill.).